

La religion des Chinois en île de France : premier aperçu

Journée d'étude, jeudi 22 janvier 2009, GSRL

Organisée dans le cadre du programme « Religions et sociétés en Asie orientale »
(dirigé par Caroline Gyss et Marie-Dominique Even)
Journée mise en place par Fang Ling

Ceci est le produit d'une prise de note, livrée à l'état brut (fautes de frappe comprises) avec des éléments non-exhaustifs fournis ci-dessous pour picorer des idées et faire avancer la réflexion collective (précision de S.Fath qui a pris ces notes).

25 personnes présentes. Journée passionnante !

(9H30) Pan Junliang : « Le rôle social de quelques Églises Wenzhou dans le contexte migrant »

Rôle de la tontine, accent sur la communauté plus que sur l'individu chez les Wenzhou émigrés à Paris. « La valeur de l'individu n'existe que par rapport à la communauté ». Rattachement à l'Église, moyen de « réduire l'anxiété ».

Bulletin d'Église, n'existait pas dans l'Église d'origine en Chine.

On en est au bulletin n°700 pour la plus ancienne des Églises wenzhou à Paris. La rubrique consacrée aux informations pratiques, aux annonces, est la première lue par les croyants. Espace gratuit d'annonces. Contrairement aux autres journaux.

Évangélisation en direction de ceux qui cherchent du travail. But des migrants venus en France, gagner de l'argent. Peur de ne pas trouver de travail, peur aussi des sans-papiers. L'Église, refuge, lieu de rencontre. Fonction matrimoniale aussi de l'Église. Des repas offerts...

L'Église protestante chinoise à Paris met en oeuvre la traduction de prédication en français en 2005 en direction des jeunes wenzhou francophones. Mais la mesure a été arrêtée 5 mois après car ce n'était pas concluant. Une réunion hebdomadaire en français, c'est tout. Peu de liens avec les protestants francophones.

Effort pour apprendre aussi le Mandarin. Embauchent des bonnes pour apprendre le Mandarin. Utile pour les affaires. Cours de chinois dédié aux jeunes protestants, dont le professeur est un taïwanais. Équipe musicale enseigne des hymnes en français. Volonté d'apprendre le français de certains jeunes, notamment les étudiants.

Avec les nouvelles générations nées en France, la tendance au changement apparaît peu à peu dans les Églises wenzhou. Les jeunes protestants wenzhou éduqués à l'école française sont influencés par la laïcité, certains refusent de suivre leurs parents, rejettent la foi. D'autres reproduisent le style évangélique de l'Église taïwanaise. Église chinoise Renouveau chrétien à Paris aussi.

Protestants très à l'aise dans la déterritorialisation. Ce qui prime c'est « l'Esprit Saint, qui souffle où il veut » (O.Roy). Protestants s'adaptent beaucoup mieux que les bouddhistes (?) dont les dieux sont plus territoriaux. La notion de communauté de foi prend une grande importance. Solidarité très fortement mise en oeuvre et en avant. Plus solidaires

entre eux que leurs compatriotes bouddhistes (?). Des évangéliques hongkongais ou taïwanais sont en relation aussi avec ces Églises wenzhou.

Temps de questions :

Beaucoup d'Églises et de groupes de maison, très difficiles à compter. Trois communautés plus grandes, là où l'enquête de terrain a été effectuée. Beaucoup de fidèles ne sont pas inscrits à l'église. Localisation : quartier Belleville surtout. Pas tellement de regard porté sur la société française (au contraire de ce qui s'observe dans les Églises coréennes). Pas d'évangélisation en direction des Français. En circuit fermé. La plupart des migrants wenzhou qui arrivent à Paris et qui rejoignent les Églises protestantes wenzhou étaient déjà protestants avant.

(10H) Hua Hua : Les étudiants chinois dans les Églises protestantes chinoises à Paris

(Exposé en anglais) Vient de l'Académie de sciences sociales de Shanghai. De plus en plus d'étudiants chinois viennent en France. Au-delà de 25.000 étudiants. Un nouveau groupe d'étudiants en France. Généralement ne maîtrisent pas très bien le français. La plupart des églises protestantes chinoises s'appuient beaucoup sur les étudiants. Jouent un rôle social très important. A participé à plusieurs cultes. Église évangélique des chinois, Eglise évangélique chinoise en France (EECF), Eglise chrétienne Missionnaire chinoise de France (ECMCF), CIC à Paris, Eglise protestante chinoise à Paris (EPCF). A participé aussi à des études bibliques à Paris dans plusieurs réseaux. Camp d'évangélisation à Paris pour les chinois qui a duré trois jours.

A rencontré beaucoup d'étudiants. Des baptisés et des non-baptisés.

Plus de 20 Églises chinoises à Paris. Forte présence. La plupart, à l'Est de Paris. Parmi les Eglises, l'Eglise Protestante Chinoise à Paris est une des plus anciennes. 48, rue de Lille. EPCF, 8 personnes au départ. Plus d'un millier aujourd'hui. Une mise en réseau de ces Églises s'est constituée. Dans chaque Église, des études bibliques ciblées sur différents publics (travailleurs dans les restaurants, personnes âgées, jeunes mariés, étudiants...). Chaque groupe a ses spécificités. Une part des étudiants étaient déjà croyants en Chine. Les autres n'ont pas grandi en milieu protestant. Ont rejoint le protestantisme lors de leur séjour à Paris. Beaucoup de dîners organisés dans un but d'évangélisation. Dimension prosélyte de ces Églises protestantes.

Évangélisation par la convivialité, les réseaux d'entraide, mais aussi par les échanges inter-personnels. Parfois, prise en charge dès l'aéroport par les groupes d'étudiants protestants évangéliques. Intégration dans ces groupes dès l'arrivée, par des étudiants qui ont parfois une connaissance très limitée du christianisme, mais qui s'acculturent à cette religion par le biais de l'accueil reçu dans ces groupes d'étudiants. Un certain nombre de ces étudiants qui arrivent en France étaient athées en Chine. Se « connectent » au christianisme, mais cette « connection » est souvent fragile. Affiliation temporaire, puis détachement, dans nombre de cas. Si l'on veut être baptisé, on suit un cours de christianisme afin d'être sûr que le demandeur a compris et expérimenté la conversion chrétienne. Exigence de participation en direction des convertis. Accent sur la profession de foi.

Mais certains étudiants convertis et baptisés ne viennent pas toujours, tandis que certains qui ne sont pas baptisés ni converti participent très régulièrement. Importance clef de la convivialité, plus que du contenu chrétien. Des différences d'assiduité aux études bibliques peuvent être comprises dans cette perspective.

Temps de question

Quid de la profession de foi ? publique ? Intime ? Est-ce que ces groupes incluent des non-étudiants ? Bibles ? Où sont-elles imprimées ? Conversion, surtout un moyen de rejoindre un bon réseau social chinois, renforcement de l'identité chinoise plus qu'affiliation à une identité religieuse méta-ethnique.

(10H30) Père Jean Charbonnier : Un panorama des catholiques chinois à Paris

Relations entre catholiques français et catholiques chinois assez anciennes. Foyer des étudiants d'extrême-Orient, d'abord à Bourg-la-reine puis à Paris, fondé juste après la Première Guerre Mondiale (1925-75). S'appelle maintenant le centre France Asie. Activité catholique d'accueil et de service, pas orienté directement vers l'évangélisation des Chinois à Paris. Souci de service pastoral, et de formation pour ceux qui sont déjà catholiques.

Années 1970, relation surtout avec des étudiants de Taïwan. Centre France Asie fournit une cinquantaine de bourses d'études par an. Pas seulement pour les catholiques.

Mise en place aussi en 1983 d'un Relais France-Chine. À partir de 1994, des étudiants chinois viennent de faire des études de théologie catholique en France. Une trentaine actuellement, qui viennent de la République populaire.

1954, création d'une Mission catholique chinoise, dirigée par les Chinois eux-mêmes. Fondée par le père Li Guanghua. Puis rôle du père Cosme Chang. Longue recherche d'un lieu de culte.

Finalement : Notre Dame de Chine, bénédiction de la première pierre le 2 janvier 2005. Inauguration le 18 décembre 2005. Paroisse Saint Hippolyte. Des réunions en appartement, dans les tours du quartier. Des pèlerinages. À Lourdes entre autres. Ou à Lisieux. La moitié des participants ne sont pas chrétiens. Des préparations importantes au baptême pendant la période pascalle.

Au Nouvel An, une prière pour les ancêtres à l'église. Célébration du Nouvel An pour les Chinois et les Vietnamiens en même temps. Notre Dame de Chine est contiguë à Saint Hippolyte. Ancien gymnase converti en église.

Des problèmes autour de l'image de Marie présentée. La représentation de Marie est jugée trop sinisée par les catholiques chinois (!).

Centre culturel franco-chinois à la porte de Saint Hippolyte. Organise des cours de taïchi, de danse, de chinois etc...

Depuis 2008, renouvellement de l'équipe pastorale. Pierre Wang Hongchao, venu du Xianxian pour une période de 6 ans. Messes chinoises chaque dimanche à Notre Dame de Chine (13^e arrondissement) et à Saint Elisabeth, 195 rue du temple, 3^e arrondissement.

Pour Noël, 650 personnes. Environ 3000 catholiques chinois dans l'agglomération parisienne (moins que les statistiques protestantes).

Archidiocèse de Paris a un délégué pour les migrants, qui aide à nommer les responsables de cette Mission catholique. À l'échelon mondial, un office à Rome pour les chinois catholiques d'outre-Mer.

« Grâce aux protestants dans un sens, les catholiques sortent un peu de leur moule et s'intéressent maintenant à annoncer la foi chrétienne aux non-chrétiens ». Il y a un catéchuménat, une formation pour ceux qui prennent la décision de devenir chrétiens.

En chinois, chrétien veut dire protestant. Cela pose une difficulté. Certains demandent si les catholiques sont aussi chrétiens ?

Temps de questions :

3 millions de chinois ont été appelés par le gouvernement de Madagascar pour développer l'île. Il y aura des enjeux religieux majeurs là, notamment pour les catholiques et les protestants (qui détiennent les meilleures écoles à Madagascar).

Conférence des évêques de Chine pas reconnue comme licite par le Saint Siège. Problème ! Sur les 3000 catholiques, au moins 1000 d'origine Wenzhou (ce qui semble ne pas faire consensus parmi les participants). Il existe certains clivages internes à la communauté catholique chinoise à Paris. Mais cela ne va pas très loin. Un conflit latent entre St Elisabeth et Notre Dame de Chine, tout de même.

(11H15) Véronique Poisson : la religion des Chinois en France, miroir des inégalités sociales de la société d'accueil

Éclairage historique et ethnographique sur des populations originaires du Sud Est de la Chine, le Zhejiang. À plus de 500km au Sud de Shanghaï. Pôles d'émigration, surtout montagnes et collines. Région de Wenzhou.

Contexte régional chinois et mise en perspective historique des mouvements religieux. Temple, lieu privilégié pour étudier les dynamiques socio-économiques. Lieu d'expression des souffrances, lieu de solidarité. Reflète les formes de violence et les discriminations subies par les migrants. Les migrants wenzhou ne parlent pas français (dans la grande majorité des cas).

Particularité des pôles d'émigration, des groupes qui parlent des dialectes différents, séparés par des montagnes, n'ont pas de contacts entre eux. Une diversité socio-culturelle et religieuse énorme, qu'on ne soupçonne pas nécessairement. La multiplicité des lieux de culte a pu ressurgir dans les années 1980, quand les lieux de culte ont été à nouveau autorisés en Chine. Réouverture des temples et restauration des lieux de culte.

La particularité de la région de Wenzhou, surnommée la Jérusalem de la Chine depuis les années 1990.

1999 taux de conversion à la religion chrétienne, 1%. Dans la région de Wenzhou à la même époque, 25%, 800.000 personnes converties. Catholiques, infime partie, la grande majorité sont protestants. Foisonnement des cultes. En même temps, de fortes pressions à l'intérieur des temples mais aussi à l'extérieur. Des fermetures de lieux de culte. Ramifications démultiplications. Beaucoup de populations déclassées.

L'économie de Wenzhou est fondée sur le colportage et le marchandage. Habitude de la circulation. Favorise le processus de segmentation religieuse. Et nourrit les logiques migratoires.

Présence occidentale dès 1868, des méthodistes, des baptistes et des catholiques. Les conversions, au XIXe siècle, permettaient aux Chinois d'être protégés par les puissances consulaires. Ce facteur a joué dans certaines conversions. Église catholique de Wenzhou, fondée à la fin des années 1880.

À Wenzhou et région, 756 églises chrétiennes en 1949, 1074 en 1990.

Et maintenant, quid de l'île de France ?

En Chine comme en France, ceux qui s'adressent au temple n'ont pas toujours de recherche spirituelle, mais cherchent à reconstituer des réseaux. Catégorisation :

-Temples uniquement chinois, et ouverts à des personnes appartenant à une origine régionale (cas du temple de Pantin).

-Temples uniquement chinois, mais ouverts à toutes les origines régionales chinoises (temple d'Ivry, le Fo Guang Shan).

-Temples franco-chinois, temple tibétain, chinois d'ethnie tibétaine, ont ouvert leur culte à des Français, des Vietnamiens et des Chinois.

Déstructuration du schéma familial traditionnel dans le processus migratoire. Beaucoup de divorces. Recherche, dans le temple, d'une solidarité et d'un refuge. Des passerelles vers la société d'accueil, ou des logiques d'assignation identitaire ?

Temps de question :

Les migrants : changement de statut social en arrivant en France, car toujours problème de carte de séjour. Population wenzhou, accent sur la concurrence, la compétition communautaire, entre les membres d'une communauté. Enjeu, remonter l'échelle sociale. Le temple peut être ressource pour retrouver des formes de solidarité. Isolement social au sein du groupe : le temple permet de conjurer cela.

Temple bouddhiste de Pantin, l'association qui a décidé de créer ce temple avait un président chrétien ! Églises chrétiennes protestantes wenzhou proposent, à Paris, des soins gratuits. Moyen d'atteindre de nouveaux fidèles.

(11H45) Kim-Hui-Yeou : L'Église pentecôtiste sud-coréenne de Plein Évangile implantée en France

Travaille avec Nathalie Lucas, doctorante à l'EHESS. Comment l'implantation de l'Église du plein évangélique peut servir de contre-exemple à la notion de transnationalisation. Souvent pensée comme un processus nécessairement producteur d'hybridité. Idée de continuité au local, idée de changement au global.

Or, ce n'est pas le cas pour l'Église du plein évangile.

Comprendre quelle est cette église en Corée, l'Église mère. À Séoul. Située à Yoido, quartier d'affaire à Séoul, Manhattan de Séoul. Rattachée aux Assemblées de Dieu. Paul Jongi Cho. A commencé son Église en 1958.

Pentecôtisme : expérimentalisme, dons du Saint Esprit, vision prophétique. Théologie de la guerre spirituelle et théologie de la prospérité. On retrouve tous ces éléments à Séoul. Forte expansion de cette Église. Des ponts avec le chamanisme, guérison des malades. La théologie de la prospérité a contribué au succès de cette Église. Énorme succès jusque dans les années 1980, alors que les autres Églises protestantes coréennes commencent à critiquer cette Église, l'accusant d'hérésie. Jonghi Cho remis en cause. Jonghi Cho élargit son champ d'expansion à l'étranger en s'appuyant sur les expatriés. Afrique, Amérique du Sud. Devient président des Assemblées de Dieu, international, regagne de la légitimité de ce fait dans ce pays.

1990s, arrête progressivement de pratiquer la guérison divine, la remplace par une prière de guérison. Fort recul de la dimension thérapeutique. Développement des oeuvres

sociales. Financement d'un hôpital en Corée du Nord. Stagnation de la croissance. Déclin de la symbolique du mal, anti-communiste...

Sept cultes dominicaux dans l'Église de Séoul. Été 2008, on ne diffuse plus d'images de guérison. Jonghi Cho a pris sa retraite en 2007. À la recherche de nouveaux symboles, de nouvelles références. Fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. On ne peut pas associer la continuité au local, dans le cas de Séoul.

Inversement, on ne peut pas associer la succursale française à l'hybridité et au changement (dimension globale).

L'Église du plein évangile de Paris fondée en 1980, située à Montrouge (Porte Maillot au départ), ne rassemble que des Coréens. Aucune tentative de conversion des locaux. Église nationale des Coréens. Culte en coréen. Après le culte, repas coréen pris ensemble. Minorité qui refusaient les repas coréens ont quitté l'église (voulait plutôt manger des sandwich en baguette). Les Français (rares) qui viennent pour raisons matrimoniales (mariés à des Coréennes) ne sont pas intégrés. Pas d'effort en leur direction pour traduire.

Lieu d'encadrement des fidèles, aide à résoudre les problèmes administratifs etc... Permet de mieux s'intégrer à la société d'accueil. L'ordre des cultes est pareil. On prie toujours pour la nation, puis pour l'église et les fidèles.

Accent sur la dîme. Les offrandes et les dîmes seraient les moyens d'approuver la foi Théologie de la prospérité. Les réunions de prière organisées tous les matins et les vendredis soir.

Seule différence, l'intensité de l'émotion de culte. Vendredi soir, beaucoup de prière en langue à Paris.

Qui vient ?

On trouve des immigrés coréens, pas vraiment d'immigrés coréens en France, car pas d'émigration en masse, mais plutôt des résidents permanents. Et des étudiants qui sont venus effectuer un séjour temporaire. Employés de grandes entreprises coréennes, à Paris.

À l'Église de Paris, pas d'employés des entreprises coréennes (?). Nombre assez réduit de fidèles, uns cinquantaine. Alors que 13.000 coréens en France et 8.000 à Paris. Gros décalage avec l'Église mère. 720.000 membres de l'Église mère à Séoul.

Éléments pentecôtistes de cette Église, cause du relatif échec de cette Église ? La théologie de la prospérité, destinée aux pauvres, pas du tout adaptée pour séduire les Coréens riches qui viennent travailler dans les grandes entreprises. Idem pour la théologie de l'Esprit saint, considérée, dans les classes aisées de Corée, comme un résidu du chamanisme. Rejet de la part de la majorité des Coréens parisiens. L'image de l'Église d'origine semble influencer la décision des Coréens parisiens de ne pas se joindre à cette Église parisienne. Subit les conséquences de sa réputation nationale dans un pays comme la France.

À Paris, la majorité des membres, des immigrés temporaires. Qui sont peu nombreux en France. Population flottante. Ce sont les moins aisés qui vont au Plein Évangile. À la recherche d'une stabilité financière.

La guerre spirituelle qui pourrait renforcer le lien entre les membres, n'est pas prônée. Pour les immigrés africains de certaines Églises pentecôtistes, qui travaillent souvent dans des secteurs défavorisés, les institutions françaises représenteraient un mal qui les empêche de s'intégrer. Forme de guerre spirituelle, avec le mal, le bien. Traduction religieuse d'un rapport de force social. Pour les migrants africains en Europe, Europe, terre d'évangélisation, évangélisation à l'envers.

Ce renversement tendenciel des schémas d'évangélisation joue pour les Africains, pas pour les Coréens. Rare de trouver aussi des Coréens en situation irrégulière. Population

aisée en général. Pas besoin d'accuser la société d'accueil, nul besoin de s'engager dans une guerre spirituelle.

Ne cherchent pas à évangéliser les Français. Mais évangélisent les Africains francophones. « Qu'un moyen de légitimer la présence de l'Église du plein évangile à Paris », alors qu'elle perd des fidèles depuis plusieurs années. Cela ne marche pas bien.

Dans le cas de la transnationalisation, n'a pas produit forcément d'hybridité. Le local associé au changement, et le global à la continuité (contrairement au schéma généralement admis). Échec de la transnationalisation.

Temps de questions :

Pasteur parisien envoyé par Séoul. Pasteur qui ne parle pas français.

Souci de ne pas heurter les sensibilités françaises, encadrement politico-social et laïcité. Paul Jonghi Cho est venu en France pour plusieurs croisades. Cela s'est mal passé avec les pentecôtistes français. Accueil très froid. Jonghi Cho déçu de cela. Impression que les Français sont très difficiles à convaincre. Venue en 1985 et en 1992. Pas venu depuis alors qu'il a continué à venir à Londres, à Berlin...

(Creuser peut-être le fait que la culture religieuse de Jonghi Cho s'inscrit en tension avec la perspective pentecôtiste 'classique' (type Assemblée de Dieu). Jonghi Cho est plus proche du charismatisme 3^e vague, ou des néo-pentecôtistes, lesquels sont effectivement mal vus par les pentecôtistes français, ce qui expliquerait en partie la froideur de l'accueil.)

(14H) Ji Zhe, Le bouddhisme chinois à Paris

Le bouddhisme pratiqué s'observe en France depuis les années 1960, avec essor dans les années 1990. Aujourd'hui, on peut dire que le bouddhisme commence à peser sur la société française.

1% de la population française âgée de 15 ans ou plus se réclamerait aujourd'hui du bouddhisme, soit entre 500.000 et 600.000 personnes. Dont les $\frac{3}{4}$ sont d'origine asiatique. Phénomène croissant, intérêt de plus en plus vif des chercheurs et des médias.

Une forte partialité. Le bouddhisme chinois a été complètement négligé. La plupart des études sur le bouddhisme en France ne s'intéressent qu'au bouddhisme qui touche les Français. Même dans les travaux sur l'immigration, on ne parle pas des bouddhistes chinois. Est-ce que le bouddhisme chinois existe en France ? La réponse est évidemment « oui ». Une bonne dizaine de centres bouddhiques à Paris-banlieue ont été recensés depuis 2006.

Moine Taixu (1890-1947), célèbre figure bouddhiste chinois au début du XX^e siècle, est arrivé en 1928 à Paris pour une visite d'un mois. De nombreuses conférences. Conférences au Musée Guimet. « Les amis du bouddhisme à Paris » en 1929, association créée. Mais sans lendemain. Il faut attendre les années 1980 pour voir réapparaître le bouddhisme chinois à Paris. Dans le sillage du développement de l'immigration chinoise.

Deux grandes catégories.

-branches des organisations bouddhistes internationalisées. But, l'expansion de certaines lignées croyantes. (*zongpai*)

-maisons de bouddha établies par les associations d'émigrés, au service d'un groupe ethnique spécifique dans les diasporas chinoises. (*huiguan*)

Le bouddhisme zongpai se divise en deux. Les nouveaux mouvements bouddhiques ou para-bouddhiques à caractère sectaire, souvent fondés par des maîtres laïques. Et des organisations qui insistent sur le pouvoir religieux légitimé des moines. Exemple de l'école du vrai Bouddha, créée par un Taïwanais qui « bricole » des éléments ésotériques de la tradition bouddhiste. Se déclare le maître suprême, consacré par le Bouddha Sakiamûni lui-même, à ce qu'il dit. « Association de méditation en France » créée, apparaît sur la liste de 'sectes' de 1996.

Association Montagne de la lumière de Bouddha à Taïwan fondée par Xingyun. Une cinquantaine de monastères à Taïwan, et plus de cent temples sur tous les continents. Une des grandes figures représentatives des réformateurs dans le monde bouddhiste chinois. Achète un château du XVe siècle en Seine-et-Marne. Puis loue un espace Place d'Italie. Puis à Vitry-sur-Seine. Nouveau centre du Foguangshan à Bussy St Georges.

Organisation taïwanaise. Activités caritatives de grande ampleur, forte capacité de mobilisation : mouvement Tzu Chi (Ciji). Communauté monastique, qu'une centaine de personnes, mais forte capacité de mobiliser, dans plus de 30 pays. Organise une rencontre mensuelle pour les membres inscrits à la Fondation.

Dernière grande organisation bouddhique à Paris, société pour étudier l'école de la terre pure, fondée par le moine Jingkong. Centre indépendant. Ce sont les pratiquants locaux qui paient le loyer. Attachement à une lignée croyante et à un leader.

Bouddhisme *huiguan* assez prosélyte. Dimension également plus syncrétique. Bouddhisme, croyances populaires, taoïsme... Bouddhisme orthodoxe monastique en porte-à-faux par rapport à cette tendance. Association amicale des Cantonais de France. Temple de l'Association des Chinois d'Outre-Mer... Rôle de Maître Jinghui (né en 1933), acteur de la renaissance du bouddhisme en Chine. Association Culturelle des Chinois Résidant en France.... Chaque organisation a son temple.

Quinze lieux de pratique et un lieu en construction.

Temps de questions :

La méditation ne fonctionne pas en France. Services religieux, prière, services funéraires, chants du Sûtra, etc... Mais pas de méditation.

Bouddha et statue, même mot en chinois. Apparition de sites internet, mais c'est minoritaire. Peu de liens avec le bouddhisme français.

Bouddhisme tibétain s'adresse d'abord aux Français. Contrairement au bouddhisme chinois.

(14H30) Caroline Gyss : Un carré chinois dans le cimetière parisien de Thiais : première approche

Portail du cimetière militaire de Noyelle, sur l'ancien camp de Noyelle, dans la baie de Somme. Entre 838 et 842 stèles d'ouvriers chinois qui ont péri au cours des tâches difficiles qu'ils ont dû accomplir pendant la guerre. Des Chinois le visitent.

Cimetière parisien de Thiais, « carré chinois » (expression un peu impropre). Ne correspond pas à la notion de carré confessionnel (≠juifs et musulmans). Le plus récent des

cimetières parisiens extra-muros. Créé en 1929. Le 2^e plus grand après celui de Pantin, créé dès la fin du XIXe siècle. 130 divisions. 103 hectares.

Quelques tombes chinoises à Père Lachaise et à Montparnasse, mais diffuses. Pantin, Noisy-le-Grand. Deux monuments aux génies de la terre. Une stèle de solidarité et d'amitié franco-indochinoise...

Façon chinoise de recréer du territoire chinois, en donnant un petit culte aux génies de la terre. Des vietnamiens, Laotiens aussi dans ce carré. Une quinzaine de tombes chrétiennes. Toutes les tombes sont loin d'être bouddhistes.

Quelques tombes de type Stupa. Un certain nombre de ces tombes ne sont pas construites en France.

Loi fin 2008 sur le changement de statut des cendres. Statut de reste mortel. La famille n'a plus le droit de partager les cendres et de mettre l'urne sur la cheminée... pas de tabou devant l'incinération pour les Chinois.

(15H15) Liu Yongsi, La reconnaissance de la diversité de croyances et d'identités dans l'association des Cantonais de France

Université Chinoise de Hong Kong (exposé en anglais)

Dimension multi-communautaire. Guangzhao Foyuan, temple de la Guangdong Guild à Paris. Cette *gilde*, fondée en 1989, à l'initiative de 12 marchands. Environ 1300 membres. Renouvellement annuel du *membership* imposé. Entrée avec carte de membre.

Guangdong, Wenzhou, Dongbei : trois principales catégories de migrants chinois à Paris.

Association des cantonnais de France (Guangdong Guild) : Cours de danse, de chant (gratuits pour les membres). Tickets de dîner, des ristournes pour les membres.

Guangzhao Foyuan : fondé en 1991, inauguré en 1992. On chante des sutras, festivals bouddhistes (naissance de Guanyin, Amitabha)... Dimension multicomunautaire : pratiquants, professionnels religieux... et... dieux (?). Dieux : bodhisattvas, dieux avec des connections spéciales avec la communauté (Guandi et Guangdong, Tianhou et Fujian, Madame Shuiwei et Hainan).

Ciment identitaire est moins le fait d'être originaire de la province de Canton, que de parler Cantonais.

Avant 1970, idée que la diversité des nationalités va être remplacée par la diversité religieuse : cf. Will Herberg, les immigrants vont conserver leur identité religieuse mais laisser tomber leur identité nationale. Cf. *Protestant-Catholic-Jew, An Essay in American Religious History*, 2d ed., Garden City, NY, Doubleday, 1960. Descendants des migrants aux USA s'identifient par leur religion.

Après 1970, nationalité et religion sont interdépendants. La religion ne va pas remplacer la nationalité. Au contraire, elle aide à créer et maintenir la nationalité. Tu Weiming, une des motivations de l'immigration chinoise d'Aise du Sud Est vers l'Ouest est de maintenir son identité en tant que chinoise (« Cultural China : the periphery and the center », in *The Living Tree : the changing meaning of Being chinese today*, Stanford, Stanford University Press, 1995.)

Transposable ou non en Europe ? Pas évident. USA : domination protestante, paysage religieux compétitif. Paysage européen, domination catholique, paysage religieux

atone. Chinese religion in Europe and in America is different. America is mostly based on the church. Here (in Paris at least), organisation religieuse plus traditionnelle.

Question (V. Goossaert) : Religious identity, ethnic identity, but is there a linguistic identity as well ? Oui, semble-t-il. Le mandarin reste quand même largement la langue vernaculaire de la religion chinoise à Paris, que l'on soit chinois, vietnamien ou laotien. Basculement massif vers le mandarin après 1989. Avant, le cantonais était important aussi, notamment langue internationale des affaires.

Les plus jeunes participent beaucoup moins à l'association des cantonnais de France. Les plus jeunes choisissent plutôt le christianisme (protestantisme).

(16H00) Fang Ling : les *huiguan* et leurs espaces de culte

Huiguan, guilde. Apparaît sous la dynastie des Ming, (14^e 15^e siècle). Un peu synonyme de confrérie.

En France, cinq huiguan, fondées par des réfugiés chinois du Sud Est asiatique, arrivés en France dans la 2^e moitié des années 1970. Dans un huiguan, il y a obligatoirement un lieu de culte. Se trouvent dans le quartier chinois du 13^e arrondissement, ou de l'autre côté du périphérique.

A/ 1ère, Association des résidents en France d'origine indochinoise. Autels divins du Guanyin et du Dieu suprême du ciel sombre. Fondé le 1^{er} mai 1982 par 17 commerçants d'origine indochinoise. Association intercommunautaire. Souci d'aide économique, vis-à-vis de réfugiés qui ont tout perdu durant la guerre. Aide des réfugiés dans la gestion de la mort. Offrent des cercueils à des familles qui n'ont pas les moyens d'en acheter. C'est cette association qui a demandé la première la création de « carrés chinois ». Dieu du sol. Maintenant plus de cours de français, mais des cours de chinois... Association de gens qui sont maintenant bien intégrés. 1984, achat du local actuel, qui donne sur l'avenue d'Ivry. Début 1986, idée de fonder un temple. Certains ont accusé l'association d'encourager la superstition. Influence communiste à ne pas oublier. L'association répond qu'on est en France, liberté religieuse. Mais quelle divinité choisir ? Bodhisattva Guanyin, divinité la plus populaire en Chine. Xuanwu choisie aussi, Officier du ciel, et Dieu du sol. Temple inauguré le 29 janvier 1989. Ensuite, première procession du 13^e arrondissement. D'abord une fois tous les deux ans jusqu'en 1997, ensuite, procession devient annuelle.

Temple chinois le plus animé à Paris. Repas végétarien deux fois par mois, environ 500 personnes.

B/ Amicale des Teochew en France, Paris 13^e

Temple bouddhiste. Un dialecte et une région.

Buddha, Guanyin, temple du grand immortel Huang, cultes, divinités : Huang daxian, Guangdong, Dieu du Sol...Fiches de divination du grand immortel Huang... Culte très courant à Hong Kong (dieu Huang daxian). Excellents dans leur travail de publicité, brochures, affiches.... en deux langues. Des visites guidées des temples. Record d'affluence, 1000 personnes.

C/ Association amicale des Cantonais de France, Ivry-sur-Seine

Temple bouddhiste, Guanyin, Bodhisattva Dizang, Dieu de la richesse, Mère ancêtre, planète Jupiter, Dieu du Sol, fiches de divination de Guanyin

1300 membres (cf. intervention précédente)

D/ Association des résidents du Foukien en France (Paris 13^e)

Temple bouddhiste, mère ancêtre, Seigneur Guan (dieu des richesses), Guanyin, bouddha Maitreya, général Wei Duo, fiches de divination. Dans le 13^e arrondissement aussi.

E/ Association de la communauté de Hainan en France (Vitry-sur-seine), sanctuaire de la sainte mère, dame Shuiwei, mère ancêtre, dame Yimei, Bouddha, Guanyin, fiches de divination de la Sainte Père, 360 membres. Hainan, plus petite province chinoise. Une île.

Remarques : espaces de culte, moyen pour conserver les liens entre les personnes de même origine. Espaces de culte lieux d'ouverture sur les chinois d'autres régions et sur la société d'accueil.

Temps de questions :

C'est la première association qui chapeaute les autres. Rôle régulateur de l'ambassade aussi, très important. Si l'ambassade dit « non » à la procession, il n'y a pas de procession. Centralisation par l'ambassade...

(16H45) Vincent Goossaert : quelques organisations transnationales chinoises à Paris

Doxa, grande faiblesse des institutions communautaires.

Espace pur les organisations transnationales, circulation hommes, argent, textes

Quatre grands types d'organisations

1. Christianisme (catholique, protestant)
2. Bouddhisme réformé
3. Sociétés rédemptrices (organisations de masse, discours moderniste, revitalisation culturelle, enseignement)
4. Cultes charismatiques.

Christianisme (on passe)

Bouddhisme réformé (fondation Tzu Chi, Foguangshan cf. Ji Zhe)

Sociétés rédemptrices : Yiguandao, organisation de masse fondée dans les années 1930, persécutée en Chine après 1949, légalisée à Taïwan en 1986. Logique de réseau transnational. Laboratoire de création de nouvelles religions. Plusieurs groupes sur Paris, certains pratiquant l'écriture inspirée, d'autres pas. Temple le plus accessible, celui de Bourglareine, groupe coréen. Autre cas, le Falungong. À Paris, plusieurs lieux de pratique dans les parcs. Diffusion des journaux, *La grande époque*, organisation de spectacles... Organisation persécutée en Chine depuis 1999. Une diaspora importante, particulièrement aux Etats-Unis.

Troisième cas, le Zhenfozong, fondée par un Taiwanais chrétien, Lu Shengyan (presbytérien au départ). Fonde ensuite sa propre religion en 1969. Enseignement a évolué au cours du temps. Au départ, plutôt culte de guérison. Divination, géomancie (comment installer sa maison etc.). S'appelle Bouddha vivant, dans la tradition du bouddhisme tibétain. 210 volumes de ses oeuvres.

Quelques temples ouverts le dimanche à Paris. Centre du groupe à Seattle.

Cultes charismatiques : société internationale Maître Suprême
Méthode de méditation, prosélytisme végétarien,

Fondatrice, Ching Hai. Née en 1950. C'est elle, la maîtresse suprême. Habits célestes, bijoux célestes que Ching Hai crée elle-même. *Designer* illuminée. Car elle a vision de la vérité ultime. Née au Viet Nam. Père médecin catholique. Mère bouddhique. Mariée à un médecin allemand. Divorce, change de métier, voyage initiatique en Inde et au Népal où elle est initiée à une école de Yoga. Ses produits se vendent très cher. Les adeptes achètent essentiellement.

Quitte la robe bouddhique vers 1990, s'installe aux USA en 1996. Institution basée aux Etats-Unis. Aspect New Age : pas besoin, en principe, de quitter sa religion. Accent sur la méthode de méditation (2H30 par jours), très intense prosélytisme végétarien, diffusion du message TV, site web.... Dimension polémique. Mouvement classé dans la liste des mouvements sectaires en 1996. On ne sait pas pourquoi. Dimension charismatique, culte du gourou. Crédité de pouvoirs de guérison.

Pistes d'enquête :

Services rendus

- Enseignements doctrinaux
- Techniques du corps
- Services rituels
- Aide à l'insertion
- Militantisme

Insertion dans les réseaux

Un groupe qui se retire d'un réseau : le Zhenjuang.

Exemple contraire, temple bouddhique de Joinville. On peut s'insérer dans un réseau mais aussi s'en extraire.

Question de l'identité ethnique

Zhenfozong

Prosélytisme envers les Français de souche : Chin Hai ou Falungong

Discussion...

Première vague de migrants chinois : avaient déjà été migrants en Indochine avant. Culture diasporique chinoise très ancienne. Habitude de se structurer rapidement dans les différents pays d'accueil.

Chantier à poursuivre....

Quelques idées transversales parmi d'autres :

- diversité considérable des implantations religieuses chinoises et asiatiques (Viet-Nam, Corée...) à Paris
- importance cardinale, dans tous les cas, du religieux comme lieu de réseau, et ressource en capital social
- nécessité de toujours prendre en compte l'origine sociale et culturelle des populations dont on parle
- du côté chrétien, dissymétrie singulière entre un catholicisme chinois discret et peu nombreux, et un protestantisme (essentiellement évangélique) qui connaît un développement

important (pourquoi ? Le catholicisme, avec la prière pour les morts, la ritualité, l'accent sur l'institution, apparaîtrait a priori plus séduisant pour des Chinois)

-rapidité notable de la structuration des organisations religieuses chinoises sur territoire français, quelques années après l'arrivée (≠les populations maghrébines pour lesquelles cela a été bien plus long)

-question du degré de contrôle de l'Ambassade de Chine. Un contrôle manifestement direct dans l'organisation du Nouvel An chinois... Mais quid du contrôle sur les organisations religieuses elles-mêmes ? Quel est le poids de cette régulation étatique à distance ?

-enjeu à venir du développement des pistes comparatistes, notamment avec l'islam magrebin, les évangélismes afro-caribéens...

-question, encore impossible à étudier (pas assez de profondeur historique) de la seconde génération. Quelle intégration dans ces pôles religieux chinois ? Quel impact de la sécularisation et de la laïcisation à la française ?

Notes prises par Sébastien Fath